



# Chartres

## sanctuaire du Monde

### UN ÉCRIN MILLÉNAIRE AU SERVICE DE LA LUMIÈRE

L'année 2024 comptera, parmi les nombreux rendez-vous pour la commémoration du jubilé de la cathédrale Notre-Dame, des événements exceptionnels, à inscrire dans la suite des mille ans de rayonnement et de tradition vivante de l'insigne basilique :

- l'ouverture au public du Trésor liturgique de la cathédrale, conservé et présenté dans la chapelle Saint-Piat, entièrement restaurée et réaménagée,
- de nouveaux vitraux contemporains monumentaux, installés dans la salle capitulaire de la chapelle Saint-Piat,
- la réalisation d'une application intelligente pour rendre à nouveau lisibles et éclatants pour tous l'ensemble des vitraux de la cathédrale.

Le Trésor liturgique de la cathédrale, l'un des plus riches de France, n'était plus ouvert au public depuis plus de vingt ans. Autour de reliques rares et éminentes, vases sacrés, pièces précieuses d'orfèvrerie, paramentique exceptionnelle, statues, sculptures monumentales de l'ancien jubé seront exposés et conservés dans la chapelle Saint-Piat, entièrement restaurée et aménagée pour les présenter au public en 2024. Six millions d'euros ont été nécessaires pour la restauration de l'édifice et la réalisation des mobiliers.

De nouveaux vitraux ont fait l'objet d'une commande publique et ont été posés dans les baies de la salle capitulaire de la chapelle Saint-Piat, au-dessus du tombeau des évêques, pour remplacer des verrières losangées transparentes et recréer une intériorité lumineuse autour des pièces exposées du Trésor liturgique. Une création contemporaine intense et paisible, pour inciter à l'élévation spirituelle et à la « grâce d'un présent d'éternité », autour des objets sacrés et en présence de tous les évêques de Chartres.

Les écrans envahissent le quotidien et concentrent notre attention vers un nouvel univers qui dicte à nos sens les perceptions et à notre esprit le monde à interpréter. De petits appareils recou-

verts d'un mini vitrage rétroéclairé nous donnent désormais tout l'art de vivre et de penser dans l'espace connecté devenu notre univers familial.

Le patrimoine et l'art sacré n'échappent pas à ce monde des écrans, à l'effacement des œuvres réelles vers des spectacles et des animations dématérialisés. Plus d'ombre et de lumière pour lire la modénature de l'architecture d'une cathédrale gothique, plus d'orientation au fil des heures et des jours, plus de couleurs rayonnantes pour transmettre la vie des images. La nébuleuse électromagnétique tient lieu de réalité ultime et supprime tout lien avec le sumaturel. La Source est cachée, effacée par l'écran.

Aussi faut-il saluer l'initiative du Centre international du Vitrail qui s'est donné comme projet, innovant et inédit, d'utiliser les écrans pour se rapprocher des vrais vitraux et les comprendre, pour révéler l'écrin véritable et vivant de la cathédrale. Une application intelligente va être créée afin de permettre à tous, gratuitement, de retrouver le sens des images, composées il y a mille ans par de savants clercs, pour répandre dans le monde toutes les connaissances de la science et de la foi. Cette encyclopédie universelle sera désormais accessible, ouverte à tous les fidèles, pèlerins, visiteurs, lors de leur entrée dans l'édifice. Elle aidera chacun à retrouver la grâce de la cathédrale, à ressentir le désir du Ciel.

L'application du C.I.V. permettra, en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, à l'aide des écrans, de retrouver, de lire et de percevoir à nouveau l'écrin des « épousailles entre la matière et l'esprit », et tendre vers le mystère qui renvoie à l'écho en nous de la Source.

Des réalisations mémorables, au rendez-vous du millénaire de la cathédrale, qui sera fêté à Chartres le 8 septembre 2024, ouverture de l'année jubilaire.

Jean-François Lagier

CHARTRES, SANCTUAIRE DU MONDE

Jean-François Lagier, président

Anne-Marie Palluel – Noël Raimon, vice-présidents

Alain Malet, trésorier



# 2024 : VERS LA RENAISSANCE DU TRÉSOR DE NOTRE-DAME DE CHARTRES

---

FABIENNE AUDEBRAND,  
conservateur des Antiquités et objets d'art d'Eure-et-Loir

---

IRÈNE JOURD'HEUIL,  
conservateur régional adjoint des Monuments historiques

Il aura fallu près d'un quart de siècle depuis sa fermeture au début des années 2000 pour que renaisse le trésor de Notre-Dame de Chartres.



La chapelle Saint-Piat, au chevet de la cathédrale.

Conduit par la D.R.A.C. - Conservation régionale des monuments historiques, avec l'appui de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine d'Eure-et-Loir, ce chantier complexe a été suivi par pas moins de trois maîtrises d'œuvres<sup>1</sup> et mené par plus d'une vingtaine d'entreprises<sup>2</sup>, auxquelles s'ajoutent nombre de conservateurs-restaurateurs indépendants qui sont intervenus sur les œuvres<sup>3</sup>. Tous ont travaillé durant près de sept années à cette renaissance progressive, pour un montant d'investissement total de l'État porté à environ six millions d'euros<sup>4</sup>.

Dans une approche vraiment globale, l'opération a concerné d'une part la restauration de la chapelle Saint-Piat, élevée au <sup>XIV</sup><sup>e</sup> siècle au chevet de la cathédrale, et d'autre part la restauration et la présentation renouvelée des œuvres du trésor.

- 
- 1 Marie-Suzanne de Ponthaud, architecte en chef des Monuments historiques, pour la restauration du bâti ; Giovanna Comana, architecte-scénographe de BGC Studio pour l'aménagement muséographique associée à Mélina Votadoro de Concepto pour l'éclairage et Bastien Morin pour le graphisme, Jean-Luc Malis de la société Propolis Engineering and consulting pour la sûreté. On évoquera aussi l'OPC (Asselin économistes), le bureau d'études fluides (Gt2i), le bureau de contrôle (Apave) et le coordonnateur SPS (Socotec).
  - 2 Échafaudages (Hussor Erecta), charpentes (Perrault-Frères), couvertures (La Falisienne de couverture, Cadet), gros-œuvre (Lefèvre/Sagir), maçonnerie (Quélin, Lefèvre), vitrail (atelier Claire Babet, atelier Anne Pinto, atelier Debitus, atelier Peters-Bang Hai Ja, atelier Camade), peintures murales (groupement de conservateurs-restaurateurs Claire Dandrel), sculptures (Tollis), menuiserie (atelier Darde), serrurerie et serrurerie d'art (Loubière la Forge d'art, Tempier), métallerie-charpente métallique (Metafer), électricité (Industheo Garczynski), CVC (Hervé Thermique), vitrines (Harmoge et Nicolas Buis pour les membranes), graphisme (Œil de lynx), médiation (Sim et Sam), manutention d'œuvres d'art (Bovis), soilage (Version bronze). À cela s'ajoute l'archéologie du bâti (Émilien Bouticourt, Christophe Perrault, Thomas Lecroere).
  - 3 Lise Bastardoz, Isabelle Bedat, Delphine Bienvenu, groupement de restaurateurs de sculptures Adèle Cambon de la Valette, Laure Caru, Emmanuelle Couvert, Stéphane Crevat, Élodie Delaruelle, Sarah Gonnet, Hélène Gruau, Agathe Houvet, Clara Huyn, Manon Joubert, groupement de restaurateurs de sculptures Amélie Méthivier, Anthony Quatreveau, Élodie Remazeilles.
  - 4 La restauration des vitraux de la chapelle Saint-Piat a bénéficié d'un mécénat du Crédit agricole à hauteur de 93 000 euros. La restauration des peintures murales de la salle capitulaire a quant à elle bénéficié d'environ 52 000 euros de mécénat grâce à Benjamin Henry et Samuel Pottier. L'association *American Friends of Chartres* a financé la restauration des statues colonnes.





Calice et patène de Mgr Roger Michon, évêque de Chartres, vers 1927, DRAC CVL, F. Lauginie.



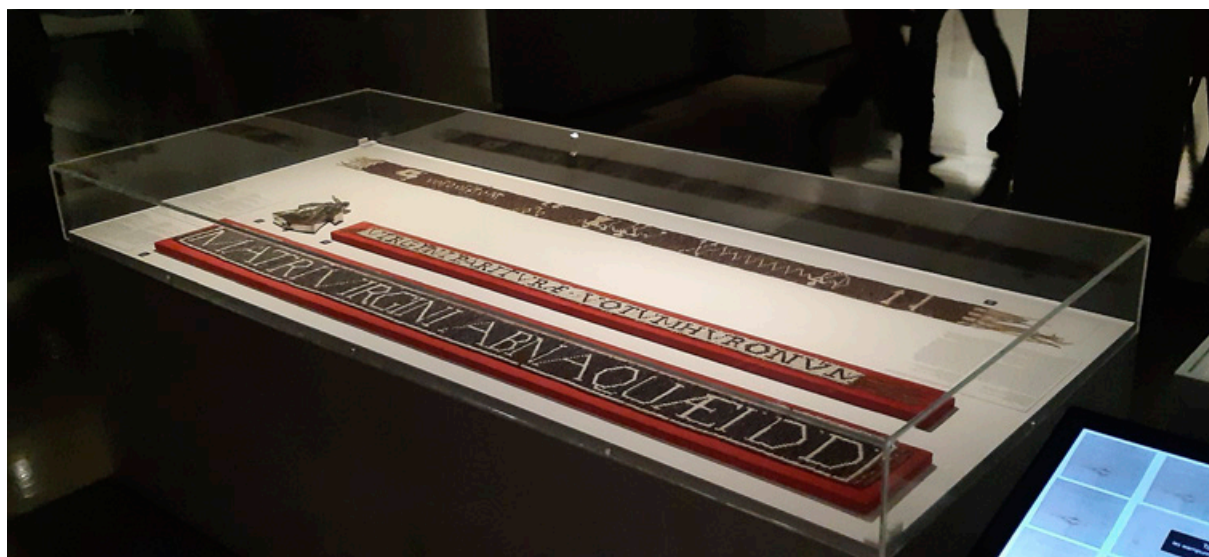
Crosse de Mgr Mollien, évêque de Chartres, DRAC CVL, F. Lauginie.

## LA RESTAURATION D'UN ÉCRIN

Pour abriter un trésor, il fallait le plus beau des écrins... Comme dans les années 1970, le choix de la chapelle Saint-Piat s'est vite imposé : cet édifice constitue de fait un véritable joyau d'architecture du XIV<sup>e</sup> siècle. Parée d'un magnifique ensemble de verrières anciennes, baignant de lumière l'espace intérieur, elle était parfaitement adaptée à la présentation d'œuvres précieuses. La chapelle étant reliée à Notre-Dame de Chartres par un escalier, ce choix permettait par ailleurs de préserver, et même de rendre parfaitement tangible, le lien physique et symbolique si important d'un trésor affecté au culte avec la cathédrale pour laquelle il a été constitué.

Le circuit de visite, élaboré et validé de manière collégiale par la D.R.A.C., le rectorat de la cathédrale et le Centre des Monuments Nationaux, responsable des visites du trésor, a servi de fil conducteur au projet d'aménagement. Autrefois cantonné à la seule chapelle haute, la nouvelle présentation se développe aujourd'hui sur les deux niveaux de l'édifice, auxquels est venue s'ajouter une tribune créée à l'occasion du chantier. Elle donne aujourd'hui accès à deux espaces d'exposition supplémentaires qui ont pris place dans les tourelles encadrant la façade orientale du monument.

Initié en 2017, le chantier du trésor a débuté par la restauration du clos et du couvert de la chapelle Saint-Piat. Une nouvelle couverture en tuiles est venue protéger pour les prochaines décennies la très belle



Les wampums du trésor de Chartres à Montréal pour l'exposition Wampums, perles de diplomatie, DRAC CVL, G. Blicek.

charpente de l'édifice, préservée depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, ainsi que l'ont confirmé les analyses dendrochronologiques commandées par la Conservation régionale des monuments historiques.

Au niveau des parements, les anciens joints et reprises au ciment ont été piochés et les murs, noircis par le temps et la pollution, ont pu être nettoyés, révélant de nouveau la blancheur de la pierre de Berchères qui, comme pour la cathédrale du XIII<sup>e</sup> siècle, est le matériau de construction principal de la chapelle.

Datées pour la majorité d'entre elles du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, les verrières ont quant à elles été restaurées et ont bénéficié de la pose de verrières de doublage en vue d'assurer leur protection et leur parfaite conservation, ceci à l'instar de ce qui est pratiqué depuis maintenant près de cinquante ans à l'occasion de la restauration des baies médiévales de la cathédrale.

Les quatre baies de la salle capitulaire étant dotées de simples verres losangés sans caractère patrimonial particulier, un concours pour la création de verrières contemporaines a été lancé en 2018 et remporté par l'artiste coréenne Bang Hai Ja, associée à l'atelier Glassmalerei Peters de Paderborn. Décédée en septembre 2022, l'artiste n'aura malheureusement pas pu voir sur place sa création pourtant installée en mars 2022 (voir article p. 7).

La restauration intérieure de l'édifice a essentiellement consisté dans la purge des reprises et joints en ciment, vraisemblablement mis en œuvre au début du XX<sup>e</sup> siècle, lors de l'installation du caveau des évêques dans la salle capitulaire. Cette dernière a révélé un splendide et passionnant cycle peint daté des années 1320. D'une remarquable qualité d'exécution, ce décor a été restauré par un groupement de conservateurs-restaurateurs diplômés en peintures murales. Il s'est avéré d'un intérêt iconographique majeur, puisqu'il met en image la tradition de l'église chartraine fondée par la Vierge avant même l'Incarnation du Christ (cf. *Lettre de C.S.M.*, décembre 2022). De ces peintures, on retiendra en outre la mise au jour de la plus ancienne représentation de la cathédrale de Chartres, croquée en cours de construction par plusieurs tailleurs de pierre.

Dans la chapelle haute, les vestiges d'un ancien décor polychrome très coloré se sont en revanche avérés trop ténus pour envisager une restitution qui soit scientifiquement étayée. Dès lors, les parements ont reçu un simple badigeon de chaux blanche qui a été rehaussé, au niveau des quartiers de voûtes de la chapelle, d'un ciel étoilé, traité avec une peinture scintillante. La création de ce décor s'est voulue en parfaite harmonie avec la nouvelle présentation du trésor, puisque le motif de petite étoile accompagne graphiquement toute la nouvelle muséographie et guidera le visiteur tout au long de sa visite.

Afin de préserver l'écrin, l'essentiel des installations techniques, nécessaires à la présentation et à la sûreté des œuvres du trésor, a été enterré en sous-sol sur le flanc sud de l'édifice. Ce choix a nécessité la réalisation de fouilles d'archéologie préventive afin de documenter les vestiges détruits à l'occasion de l'aménagement. Les différents réseaux empruntent ensuite, pour desservir les différents espaces d'exposition, le noyau de l'escalier de la tourelle sud, créé sur mesure dans le cadre du chantier pour assurer une circulation verticale entre les deux niveaux du trésor.

Une rampe adaptée à la circulation des personnes à mobilité réduite a été mise en place pour donner accès à la salle capitulaire depuis le flanc sud de la cathédrale. Elle longera le « jardin des mécènes », un espace discret, mais rendant hommage aux grands mécènes ayant œuvré à la conservation et à la restauration de la cathédrale, dont le nom sera porté sur des clous ancrés dans le sol.

## UN TRÉSOR AUX MULTIPLES FACETTES

Depuis la première présentation patrimoniale du trésor, datée des années 1970, la nouvelle présentation s'est enrichie de nombreux dépôts, notamment de communautés religieuses ou encore du musée du Louvre, mais aussi d'acquisitions.

Afin de mettre en valeur les œuvres du trésor, une présentation entièrement repensée a été proposée par l'architecte scénographe. La nouvelle muséographie a recherché élégance et discrétion afin de s'effacer devant la beauté des espaces et des œuvres.



Baie d'axe de la chapelle Saint-Piat, rose, DRAC CVL, F. Lauginie.

Les matériaux principaux employés sont le corten, mais aussi des matériaux minéraux, afin de rester en parfaite harmonie avec ceux de la chapelle.

La muséographie a aussi répondu aux attentes exigeantes de la D.R.A.C. en matière de sûreté, mais aussi de conservation préventive des œuvres. C'est ainsi que la quasi-totalité des vitrines est équipée d'une régulation intérieure du climat grâce à la mise en place de membranes qui fonctionnent par électrolyse des molécules d'eau gazeuses contenues dans l'air. Compte tenu de l'humidité généralement forte dans un monument historique, ce dispositif technique a été jugé indispensable pour assurer la conservation des œuvres, notamment l'orfèvrerie, particulièrement vulnérable à l'humidité. À Chartres, il avait été précédemment retenu pour la vitrine du Voile de la Vierge conçue par Hubert le Gall en 2020 (cf. *Lettre de C.S.M.*, mai 2021).

Si, contrairement aux années 1970, le rectorat de la cathédrale n'a pas souhaité que la relique du voile de la Vierge, qui aurait été offerte par Charles le Chauve à la fin du IX<sup>e</sup> siècle, rejoigne la nouvelle présentation du trésor, Notre-Dame reste bien entendu au cœur de la nouvelle muséographie. C'est ce dont

témoigne la statue de Vierge à l'Enfant qui accueillera les visiteurs à l'entrée du trésor. La Sainte-Châsse qui abritait la relique mariale sous l'Ancien Régime est quant à elle évoquée par la gravure de Nicolas de Lamessin, réalisée au XVII<sup>e</sup> siècle, mais aussi par le voile de sainte Irène, un textile de grand luxe qui enveloppait le Voile de la Vierge dans la Sainte-Châsse. La relique est également présente grâce à divers objets arborant la forme d'une chemisette, motif présent à de multiples reprises dans la cathédrale, notamment parce qu'il devint l'emblème du chapitre à partir du XVI<sup>e</sup> siècle.

À la Vierge, honneur et dévotion, comme l'attestent notamment plusieurs objets offerts en ex-voto à Notre-Dame de Chartres. Parmi les plus remarquables œuvres du trésor à redécouvrir, on citera un ensemble d'armures royales médiévales, témoin d'une des vertus majeures du Voile de la Vierge, celle de protéger les soldats dans les combats. Parmi les autres objets exceptionnels du trésor, on évoquera encore les colliers de coquillages offerts au XVII<sup>e</sup> siècle par deux tribus d'Amérique du Nord, les Hurons et les Abénaquis. Évangélisées par des missionnaires français parmi lesquels le Père Martin Bouvart, originaire de Chartres, ces tribus prêtèrent



allégeance à la Vierge de Chartres à laquelle elles adressèrent ces précieux présents qui, selon la tradition de ces tribus, viennent sceller tout accord de nature diplomatique.

L'orfèvrerie dédiée à la vie liturgique de la cathédrale est représentée depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours, notamment grâce à quelques œuvres de l'orfèvre Goudji qui, des années 1990 à aujourd'hui, produisit divers meubles et objets liturgiques pour l'édifice. Parmi les pièces majeures de cet ensemble d'orfèvrerie, se distingue le tabernacle dit de Saint-Aignan. Il trônera désormais au centre de la chapelle Saint-Piat, afin que les visiteurs puissent admirer cette châsse d'émaillerie limousine, presque unique au monde, puisqu'un seul exemplaire du même type est connu, aujourd'hui conservé au Metropolitan Museum de New York. Fort heureusement, l'année 2023 a vu l'acquisition auprès d'un marchand d'art d'une plaque émaillée provenant de cet objet. Elle vient ajouter encore à l'intérêt de cette œuvre.

Au côté des objets traditionnellement présents dans un trésor (reliquaires, vases sacrés, ornements liturgiques...), la nouvelle présentation du trésor fait la part belle à la sculpture. Elle intègre notamment, déposé par le musée du Louvre, l'unique retable d'Ancien Régime de la cathédrale préservé jusqu'à nos jours. À la Révolution, il avait été envoyé à Paris



Roi du Portail royal, DRAC CVL, F. Lauginie.



Jubé, détail de l'Annonce au bergers, DRAC CVL, I. Jourd'heuil.

pour enrichir le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir. Il est donc revenu à Chartres après trois siècles d'absence, et permet très opportunément d'évoquer la vie liturgique de la cathédrale, qui donne sens à l'ensemble des œuvres exposées dans le trésor.

La nouvelle présentation accueille en outre deux ensembles majeurs de sculptures monumentales médiévales provenant de la cathédrale. Il s'agit d'une part de six statues-colonnes et de quatre colonnettes déposées dans les années 1970 du Portail royal et autrefois présentées dans la chapelle Saint-Martin de la crypte de la cathédrale. Tout aussi exceptionnel, le second ensemble est celui du jubé du XIII<sup>e</sup> siècle, détruit à partir de 1763 et redécouvert dans le sol de la cathédrale au XIX<sup>e</sup> siècle. Les visiteurs pourront redécouvrir les grands reliefs relatant la Nativité du Christ, mais aussi deux rosaces provenant du parapet du jubé, dont une a récemment pu être reconstituée grâce à la redécouverte et à la restitution à l'État d'un fragment sculpté. La présentation est complétée par l'évocation de la structure architecturale du jubé, grâce à un ensemble de deux colonnes à chapiteaux richement sculptés et conservant d'importants vestiges de polychromie.

À l'approche de la réouverture de ce trésor, la D.R.A.C. Centre-Val de Loire espère que le public sera touché par la beauté des lieux et des œuvres qu'ils abritent !



## UNE COMMANDE DE VITRAUX POUR LA CATHÉDRALE

### LES VITRAUX DE BANG HAI JA

IRÈNE JOURD'HEUIL,  
conservateur régional adjoint des Monuments historiques

La restauration de la chapelle Saint-Piat en vue d'y exposer le trésor de la cathédrale de Chartres a conduit la D.R.A.C. Centre-Val de Loire à organiser un concours pour la création de nouvelles verrières destinées à la salle capitulaire. Dépourvues de remplages, les quatre baies étaient en effet dotées de simples verres losangés sans caractère patrimonial particulier. Aussi, a-t-il paru pertinent de s'inscrire dans la tradition pluriséculaire du vitrail à Chartres en proposant une création contemporaine.

Le cahier des charges du concours fit le choix de n'imposer ni un thème iconographique particulier, ni un traitement déterminé, qu'il soit figuratif ou abstrait. Les artistes ont en revanche été invités à proposer une création qui soit en harmonie non seulement avec l'architecture et les peintures murales du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle qu'elle abrite, mais aussi avec les œuvres destinées à y être présentées, enfin avec la fonction culturelle encore bien vivante des lieux qui accueillent la sépulture des évêques de Chartres.

Parmi près d'une trentaine de propositions examinées par le jury en 2018, c'est celle d'une artiste d'origine coréenne qui a été sélectionnée. En quête permanente de lumière, qu'elle a toujours considérée comme une source de joie, de paix et d'amour, Bang Hai Ja était vouée à travailler le vitrail. Pourtant, ce n'est que tardivement, à l'aube de ses soixante-dix ans, qu'elle s'engagea dans cette voie, favorisée par la rencontre avec les ateliers de vitraux Peters de Paderborn.

Ainsi que l'a écrit Maël Bellec, à l'occasion de l'exposition « Bang Hai Ja, Et la matière devint lumière », dont il fut commissaire en 2019 au musée Cernuschi, la création de Chartres, une des dernières de l'artiste, constitue comme l'aboutissement d'une vie de recherches destinées à sublimer les œuvres peintes en une pure lumière.

*L'artiste, à droite, en réunion de travail avec le maître-verrier Wilhelm Peters, l'architecte en chef des Monuments historiques Marie-Suzanne de Ponthaud, Mme Irène Jourd'Heuil, M. Philonenko, le conservateur régional des Monuments historiques Frédéric Aubanton, l'ingénieur du patrimoine Daniel Alazard.*





*Les baies méridionales.*

## LES VITRAUX DE LA CHAPELLE SAINT-PIAT

JEAN-PAUL DEREMBLE,  
historien, président du conseil scientifique du Centre international du Vitrail,  
administrateur de C.S.M.

C'est une grande joie de voir la chapelle Saint-Piat s'ouvrir au plus grand nombre pour une découverte du fameux Trésor liturgique de la cathédrale. La D.R.A.C. Centre-Val de Loire, en plus des restaurations magistrales de tout l'intérieur de la cathédrale, n'a pas craint d'entreprendre une restauration complète du bâtiment construit par les chanoines pour les besoins du Chapitre. Au niveau inférieur, la salle, où les chanoines se réunissaient, est reconstruite au début du <sup>XIV</sup><sup>e</sup> siècle sur les bases d'une ancienne salle capitulaire de la fin du <sup>XI</sup><sup>e</sup> siècle. Au niveau supérieur, une chapelle proprement dite est élevée au <sup>XIV</sup><sup>e</sup> siècle, en l'honneur de saint Piat, un saint du <sup>IV</sup><sup>e</sup> siècle, qui n'a fait que passer à Chartres, mais dont la vénération des reliques, très populaire, justifie des travaux d'aménagement à proximité immédiate de la cathédrale. Un escalier monumental finit par relier la chapelle Saint-Piat et la cathédrale en 1358. Cet ensemble fait aujourd'hui partie intégrante de la cathédrale, surtout depuis que le caveau des évêques de Chartres s'y trouve à partir de 1905.

Il est remarquable que la direction des Affaires culturelles ait voulu doter ce haut lieu de l'histoire de la cathédrale d'une création contemporaine significative. La Tradition est donc bien vivante en ce lieu, puisque non seulement les pierres soigneusement ravivées témoignent d'une riche histoire passée, mais que quatre splendides verrières commandées à l'artiste coréenne de réputation internationale, Bang Hai Ja, viennent diffuser une lumière d'exception dans la salle capitulaire. Il y va de la vie d'une histoire qui ne se contente pas de la conservation de son patrimoine, mais qui en développe la puissance créatrice en accueillant en son sein la marque des générations présentes. Il en a toujours été ainsi dans la cathédrale, faite de l'investissement de chaque époque dans le souci moins d'une unité théorique de style, mais bien d'une vie toujours vive de siècle en siècle.

Le concours public lancé en 2018 a retenu le projet de l'artiste coréenne, et c'est une chance pour





Les baies septentrionales.

Chartres et pour la France de s'enorgueillir d'une création prestigieuse qui confirme le rayonnement chartrain par-delà les continents.

Bang Hai Ja, arrivée en France en 1961, n'a jamais oublié sa Corée natale. Elle réussit la performance d'être pleinement orientale et de donner le meilleur d'elle-même en Occident. En elle, les deux sensibilités s'unissent sans se confondre, et c'est pur prodige que de voir ses œuvres être tout aussi significatives d'un Orient extrême que d'un Occident si différent. Elle dit même que « c'est en France que je me suis connue en tant que Coréenne. Le fait d'être étrangère m'a révélée à moi-même ». Déjà par son orientation symbolique la cathédrale dit que la vérité se réalise dans le cycle quotidien d'un soleil levant, signe de résurrection, et d'un soleil couchant signe de la fin d'un monde, appelé à renaître précisément par l'échange des antipodes.

L'insertion française de la jeune coréenne désireuse « d'aller plus loin au fond d'elle-même » a frappé des grands critiques d'art comme Pierre Courthion, Gilbert Lascault et d'autres qui l'ont très vite adoptée. Les premières expositions dans les galeries parisiennes ont confirmé le succès de cette jeune artiste pétrie des savoir-faire des maîtres de la calligraphie orientale, et en même temps fascinée par les recherches picturales de l'École

de Paris. La cathédrale de Chartres exercera dès ses années d'études aux Beaux-Arts une attraction toute particulière ; un premier pèlerinage étudiant à Chartres lui fera découvrir la magie des couleurs lumineuses qui irradiant la terre par la traversée du verre. Expérience sans doute prémonitoire. Le dialogue en elle des techniques de peinture ne va pas sans un dialogue plus profond des spiritualités. La compassion bouddhique reçue de sa naissance coréenne se double en France d'une découverte de la passion du Christ qui se concrétisera par son baptême en 1964. Chez Bang Hai Ja, l'alliance des différences se fait toujours dans une grande douceur, c'est le secret de l'harmonie qui émane de ses compositions.

Son travail sur les papiers de murier lui a déjà permis de faire l'expérience des transparences, recto verso. Les fines couches de peintures appliquées patiemment l'une sur l'autre produisent des effets de profondeur qui appartiennent en propre à l'artiste. Quand on regarde sa peinture, elle miroite de mille feux si délicatement conjugués, non par une simple juxtaposition, mais par une superposition improbable, puisqu'aucune des couches ne vient obscurcir la précédente. Bien au contraire, la transparence toujours à l'œuvre fait que chaque couleur vibre de celles de son entourage. Le travail sur le verre va porter à l'incandescence les effets de sa

technique si personnelle. Les ateliers Peters qui ont réalisé ces vitraux pour Chartres ont parfaitement compris le secret de la fluidité des couleurs de Bang Hai Ja. Ils ont surtout réussi à les transposer par une maîtrise exceptionnelle de l'application des émaux colorés et de leurs cuissons successives dans des fours capables d'accueillir des plaques de verre de plus de quatre mètres de hauteur.

Les couleurs vibrantes et kaléidoscopiques de Bang Hai Ja sont contenues dans des compositions d'une grande rigueur. Le choix omniprésent du cercle fait éclater les effets des condensations colorées en rayonnements, commandés par le jeu des forces centrifuges et centripètes, inhérent à toute structure circulaire. Tout part d'un centre solaire d'une énergie incroyablement intense, et tout se diffuse à profusion, jusqu'aux confins obscurs de l'univers. En même temps, la dispersion généreuse est reconduite dans son foyer d'origine qui se trouve comme enrichi par sa dissémination dans l'infini. Le multiple sans fin trouve sa finalité dans l'unification centrale, et l'unité originelle trouve sa raison d'être dans la multiplicité finale. On retrouve cet effet de rayonnements dans les grandes rosaces de la cathédrale, et c'est assez fantastique de sentir les interférences médiévales et



Bang Hai Ja à l'atelier Peters.

contemporaines de la formule des roses. De telles correspondances, voulues ou non, entre les siècles, se vérifient encore si l'on met côte à côte les visions de Hildegarde de Bingen et celles de Bang Hai Ja.

Comme pour toujours mieux contenir des telles énergies cosmiques, l'artiste inscrit ses foyers sur une grande bande colorée verticale, riche de toutes les nuances déjà déployées. La verticalité, qui est celle de la fenêtre ogivale, place les sphères enflammées sur l'axe d'une élévation de la terre vers le ciel. Parfois on se demande comment lutter contre les forces de la pesanteur et atteindre les sommets promis par les spirituels du monde entier. Ne suffit-il pas de regarder les vitraux de Bang Hai Ja, pour se concentrer et trouver dans l'intériorité lumineuse les forces tournoyantes qui mettent les esprits les plus obscurcis sur des orbites divines ?

Bang Hai Ja a livré ces vitraux comme le testament de toute une vie en quête de la lumière véritable, celle qui donne la vie, la vie qui engendre l'amour et diffuse la paix. LUMIÈRE, VIE, AMOUR et PAIX, Les thèmes des quatre vitraux, tels des points cardinaux, balisent l'espace cathédrale de son orient à son occident et réciproquement. Ils structurent une histoire de l'humanité multimillénaire mais tragiquement chaotique. Bang Hai Ja meurt, en 2022, dans la lumière de ses vitraux, apothéoses de son œuvre créatrice.

Quel plus bel écrin pour un trésor d'objets précieux ? Tout ce qui y est exposé a pour but de célébrer le mystère d'une vie soumise à la mort qui ne peut renaître que dans la lumière de l'amour.

Bang Hai Ja a souhaité que ses vitraux incitent à la méditation et à l'élévation spirituelles, dans le prolongement immédiat de ce qu'elle a ressenti, jeune artiste émigrée, dans la mystique cathédrale. Un banc invite les passants de l'histoire humaine à s'asseoir un moment pour contempler et recevoir, dès maintenant, la grâce d'un présent d'éternité. Par-delà les nécessaires objectifs patrimoniaux, il s'agit bien d'entrevoir, de siècle en siècle, par la création artistique quelque chose de la transcendance revivifiante.





*L'artiste devant une verrière en atelier.*



# LES VITRAUX DE CHARTRES EN APPLICATION INTELLIGENTE

## TRANSMETTRE UNE HISTOIRE ET DES SYMBOLES MILLÉNAIRES

JEAN TOUCHARD,  
chargé de projet mécénat au Centre international du Vitrail

Le vitrail a été inventé dans la chrétienté médiévale pour illuminer les cathédrales avec des couleurs lumineuses, donner l'envie de la Jérusalem céleste, et illustrer les textes de la Bible et des pères de l'Église. Ce patrimoine culturel et religieux est en grande partie devenu inaccessible au monde d'aujourd'hui, notamment pour les générations nouvelles, et en particulier les enfants qui parcourent l'édifice.



Le Centre international du Vitrail de Chartres veut développer une application intelligente, gratuite et accessible à tous, qui racontera les vitraux et dévoilera leur sens. À l'aide d'une carte interactive de la cathédrale et d'un mode de reconnaissance numérique d'objets, une tablette ou un téléphone portables permettront au visiteur de la cathédrale de regarder un vitrail et d'afficher automatiquement les informations nécessaires à sa compréhension : contenu des images, sens de lecture, symbolique, rôle dans l'édifice et la liturgie, techniques utilisées par les maîtres-verriers.

Avec près de 2 600 m<sup>2</sup> de verrières, seuls les plus grands spécialistes peuvent en connaître l'ensemble des détails, sachant qu'ils reconnaissent eux-mêmes qu'ils découvrent de nouveaux éléments chaque jour. Les vitraux racontent des histoires que nous ne connaissons plus pour la grande majorité d'entre nous, dans un contexte où la culture religieuse s'efface de plus en plus. Chaque figure, forme, couleur, motif recèle un langage symbolique. Certains détails des vitraux culminent à plus de trente mètres de haut. La lumière naturelle change continuellement, influençant la perception du regard et la reconnaissance des figures et des scènes.

Chaque médaillon d'un vitrail pourra être sélectionné. En cliquant dessus, le visiteur disposera d'informations détaillées sur la scène représentée et les personnages de la vie quotidienne ou des figures historiques qui la composent. Grâce à la possibilité de sauvegarder les vitraux qui les ont intéressés, les visiteurs pourront ensuite se rendre au musée du Vitrail pour les approfondir avec l'encyclopédie numérique du vitrail, en grand format sur des écrans interactifs géants. L'outil sera accessible à tous :



De l'écran vers l'écrin.

## LES ENFANTS

La découverte de la cathédrale par les enfants n'est pas toujours simple, et les vitraux restent abstraits, car les détails n'en sont pas très visibles. En 2020, 92 % des enfants possédaient un téléphone portable, mais tous passent la majorité du temps à jouer ou à échanger sur les réseaux sociaux. Et comment les en dissuader, lorsqu'ils voient les parents utiliser leurs téléphones pour prendre les vitraux en photo dans la cathédrale. En permettant aux enfants de télécharger gratuitement une application de lecture et d'identification, les enseignants, les parents, les accompagnants disposeront d'un outil ludique pour susciter un réel intérêt à découvrir et comprendre les vitraux avec un instrument de dernière génération de leur époque.

## LES VISITEURS INDIVIDUELS

Une visite guidée n'est pas toujours disponible tout au long de la journée ou de l'année, lors de l'arrivée des visiteurs. Certains ne souhaitent pas non plus se joindre à un groupe et être pris en charge par un guide. Avec l'application, ils pourront organiser leurs parcours à leur rythme et selon leurs intérêts propres, afin de comprendre l'histoire et la symbolique des vitraux qui les touchent le plus, et faire le lien avec leurs émotions et leur spiritualité dans l'expérience de l'espace sacré.

## LA RECONQUÊTE DES DONATEURS INDIVIDUELS

Mais le projet vise également à la reconquête et la mobilisation de nouvelles générations de donateurs. Tous les indicateurs de la philanthropie montrent que les dons individuels se sont effondrés depuis 2022, dans tous les secteurs, mais particulièrement dans le patrimoine culturel et religieux.

La réalisation de l'application intelligente se fera à partir de la constitution par le musée du Vitrail d'une base de données encyclopédique, regroupant l'ensemble des informations sur les vitraux de la cathédrale. Cette base de données sera accessible sur tous les supports numériques, et mise à disposition gratuitement en libre source. Elle permettra aussi de disposer d'une sauvegarde numérique complète de l'ensemble des informations concernant les vitraux de la cathédrale de Chartres.

L'association des Amis américains de Chartres s'est associée au Centre international du Vitrail pour lancer des collectes aux États-Unis, afin de participer au financement du projet et de diffuser auprès des publics américains la connaissance de la cathédrale de Chartres, œuvre insigne du patrimoine mondial.

**Informations complètes : [www.centre-vitrail.org](http://www.centre-vitrail.org), ou dossier sur demande.**

# L'ORGUE DE CHŒUR A RETROUVÉ SON SOUFFLE

PHILIPPE CAVART,  
maîtrisien de Notre-Dame de Chartres

Alors que le grand orgue de Chartres s'est tu pour de longs mois, l'orgue de chœur est naturellement remis en lumière, jouant un rôle essentiel dans l'accompagnement des cérémonies et des choristes, notamment ceux de la Maîtrise de la cathédrale. Pour qu'il remplisse parfaitement cette mission, une opération de remise à niveau était préalablement indispensable. Elle s'est concrétisée l'été dernier, financée grâce aux donateurs de l'association Chartres, sanctuaire du Monde. « Cet orgue avait vraiment besoin d'une révision générale », résume l'un des organistes qui intervient sur l'instrument.

## UN NETTOYAGE COMPLET DE L'INSTRUMENT

Ce travail a été confié à l'atelier de factures d'orgues Bernard Dargassies et associés, pour un montant de 27 942 euros, entièrement pris en charge par Chartres, sanctuaire du Monde. Cet atelier, basé en région parisienne, à Fontenay-sous-Bois, existe depuis quarante ans. Il emploie huit facteurs d'orgues. Comme le révèle son gérant : « Nous travaillons pour des mairies, des paroisses ou encore pour les directions régionales des Affaires culturelles, partout en France et en Europe ».



L'organiste à la console.

Dans le cas de l'orgue de chœur de Chartres, la restauration a consisté en un relevage complet de l'instrument (étanchéité, réfection des gosiers, des boîtes régulatrices, etc.) notamment des tuyaux, de la console et du pédalier. L'orgue de chœur de la cathédrale de Chartres est l'héritier d'une longue histoire. Il est placé du côté nord, en avant des stalles. Sa partie instrumentale, qui n'est pas visible, est logée derrière une ancienne chapelle de la clôture du chœur.

## L'HÉRITIER D'UNE LONGUE TRADITION

Il a remplacé les « petites orgues », montées dès 1357 sur la plate-forme du jubé pour l'usage liturgique quotidien, afin de suppléer au grand orgue, trop éloigné du chœur pour accompagner les voix des chantres. Les orgues successives ou « orgues de lutrin » ont disparu à des dates inconnues. Le premier orgue de chœur est exécuté par le facteur d'orgues parisien Charles Gadault en 1857. Il s'agissait d'une console à un clavier placée dans le deuxième rang des stalles, comportant une dizaine de jeux.

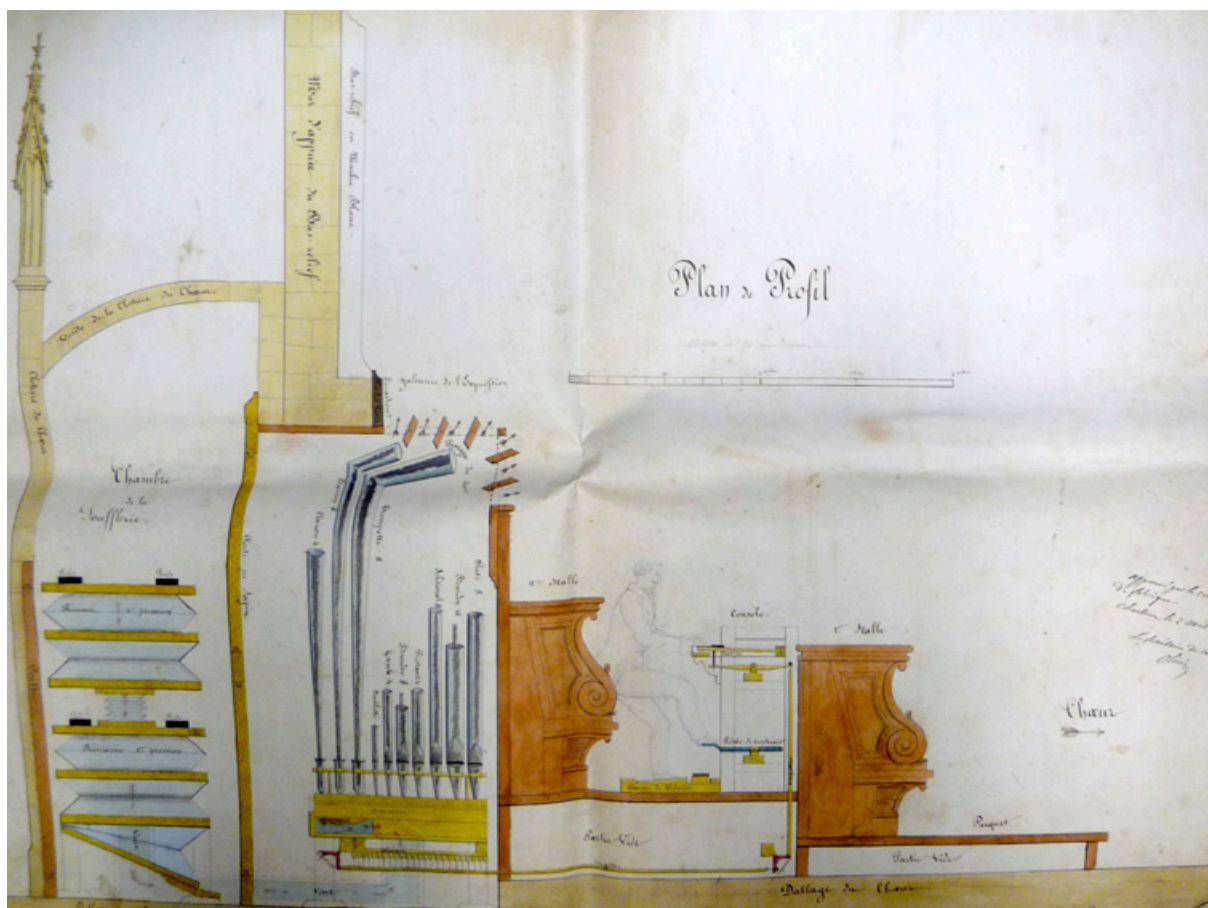
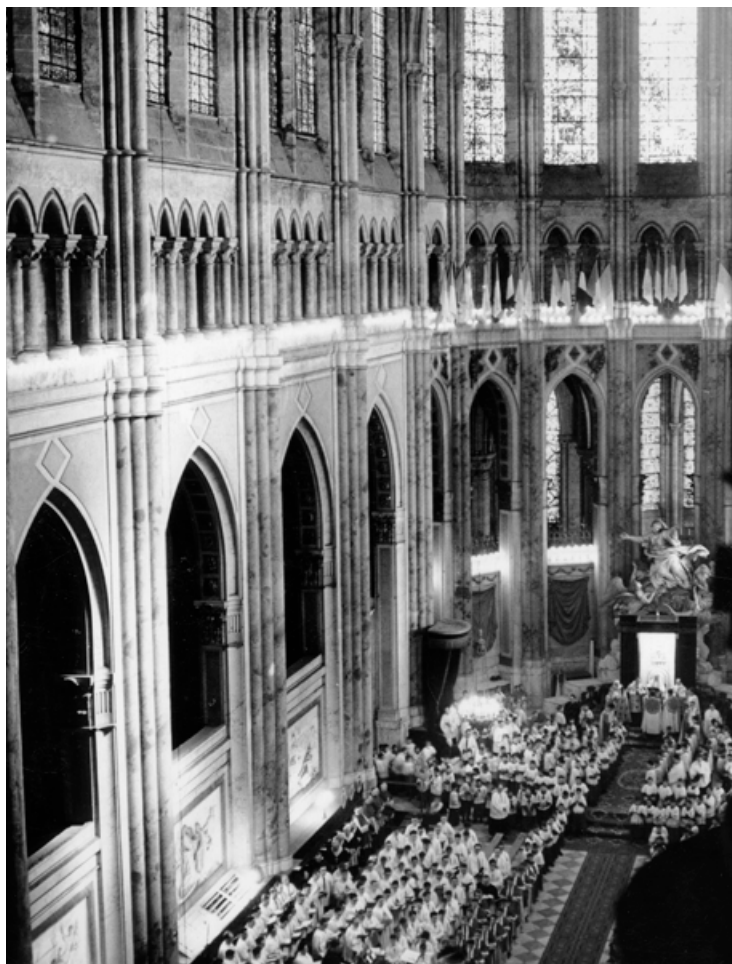
Il est reconstruit à partir de 1951 par la maison Roethinger de Strasbourg, avec une console à deux claviers (56 notes), placée devant les stalles et une pédale (30 notes) à transmission électrique, et quinze jeux réels. Il est relevé et transformé par les établissements Danion-Gonzalez en 1968. Les



Célébration dans le chœur avec  
Mgr Herscouet, vers 1950.

deux boîtes expressives sont supprimées et font place à quatre volets ouverts manuellement pour l'utilisation de l'instrument.

En 1995, le facteur d'orgues Jean-Marc Cicchero ajoute une cymbale trois rangs. À cette époque, l'informaticien Joël Pétrique a remplacé une partie de la transmission électrique défectueuse par un système informatique toujours en fonction. Sa restauration par l'atelier de facture d'orgues Dargassies lui a permis de retrouver toute sa sonorité et d'assumer avec brio la transition avant le remontage du grand orgue dans deux ans.

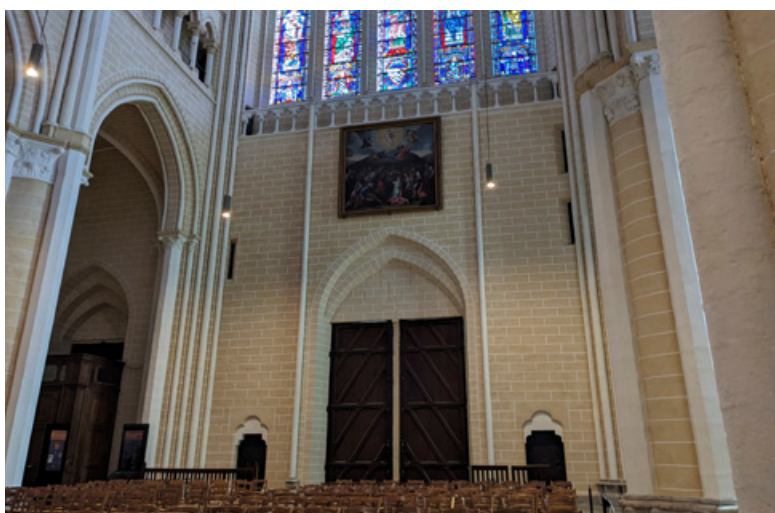


L'instrument en coupe, dessin original de Charles Gadault, avril 1856.

# LA TRANSFIGURATION DE RETOUR À CHARTRES AVEC LES DONATEURS D'AMERICAN FRIENDS OF CHARTRES

JEAN-FRANÇOIS LAGIER

Le tableau de la *Transfiguration*, daté du XVII<sup>e</sup> siècle et conservé dans la cathédrale, présentait de nombreux signes de dégradations et nécessitait une restauration afin de reprendre les déformations constatées et raviver les couleurs en voie d'effacement. De grandes dimensions (3,80 m x 3,60 m), il représente la Transfiguration du Christ dans la partie supérieure, et la guérison d'un épileptique dans la partie inférieure, scènes tirées de l'Évangile selon saint Mathieu.



Le tableau accroché sur le mur du transept sud.

L'œuvre est une copie interprétée du célèbre et dernier tableau exécuté par Raphaël en 1520 pour le cardinal Jules de Médicis et aujourd'hui conservé à la Pinacothèque vaticane.

Après de nombreuses semaines de travail par une équipe de restaurateurs, sous la conduite de madame Élodie Delaruelle, le tableau a été réins-

tallé dans le bras sud du transept, au-dessus de la porte de clôture du transept, et en dessous des grandes verrières des Évangélistes juchés sur les épaules des Prophètes.

Les donateurs de l'association *American Friends of Chartres* ont apporté trente-deux mille euros pour la réalisation de ce chantier exceptionnel de restau-

ration, le reste a été financé par la direction régionale des Affaires culturelles du Centre-Val de Loire, maître d'ouvrage de l'opération, pour un coût total de cent mille euros. La présidente, madame Dominique Lallemand s'était déplacée depuis les États-Unis pour assister à la repose dans la cathédrale, le 6 octobre 2023.



Le tableau avant la repose.



# VISITE À CHARTRES DES DONATEURS AMÉRICAINS

ANNE-MARIE PALLUEL,  
vice-présidente de Chartres, sanctuaire du Monde

Nous avons eu le plaisir d'accueillir le jeudi 7 septembre 2023, Dominique Lallemand, présidente d'*American Friends of Chartres*, avec une délégation de donateurs américains.

L'association *American Friends of Chartres* œuvre en partenariat avec Chartres, sanctuaire du Monde, dans le cadre d'une charte d'amitié qui définit les liens de collaboration et de soutien entre les deux structures au service de la cathédrale Notre-Dame de Chartres.



Les mécènes américains en visite de chantier.

En présence d'Irène Jourd'heuil, conservateur des Monuments historiques, nous avons accompagné la délégation sur les échafaudages du transept nord pour assister à la dépose des vitraux avant les restaurations programmées.

À la suite d'un amical déjeuner, auquel Monseigneur Christory a assisté pour rencontrer et remercier les amis américains de Notre-Dame de Chartres, nous avons eu une réunion de travail avec la direction régionale des Affaires culturelles du Centre-Val de Loire, C.S.M. et *American Friends of Chartres*.



La dépose des verrières.

A.F.C. a financé une partie de la restauration du tableau de la Transfiguration, dont l'accrochage a été réalisé le 6 octobre 2023, ainsi que la restauration des baies I 17 et I 25, situées dans le transept nord.

Dominique Lallemand a pour projet de développer dans huit territoires aux États-Unis, une « semaine chartreuse » qui se terminera par un dîner philanthropique avec une levée de fonds. Le but étant de récolter un million de dollars afin de contribuer à la future restauration des bas-côtés, prévue en 2025/2026.



Mgr Christory avec Mme Dominique Lallemand.



# LES GRANDS MÉCÈNES ACTUELS DE LA CATHÉDRALE

ANNE-MARIE PALLUEL,  
vice-présidente de Chartres, sanctuaire du Monde

## AG2R LA MONDIALE S'ENGAGE POUR LA CATHÉDRALE DE CHARTRES

Le jeudi 13 avril 2023, l'association Chartres, sanctuaire du Monde a accueilli dans la cathédrale une délégation de la Fondation d'entreprise AG2R La Mondiale pour la Vitalité artistique, en présence des représentants de l'État, Anne Embs, conservatrice régionale des Monuments historiques, Irène Jour'dheuil, conservatrice des Monuments historiques, pour une visite de chantier.

La Fondation AG2R La Mondiale s'est engagée en 2019 aux côtés de C.S.M. pour restaurer les baies 126 et 34, baies du transept sud de la cathédrale.

Malgré un retard de chantier dû à deux années « d'interruption Covid », la baie 126 vient d'être reposée après restauration. Les membres de la Fondation et leurs invités ont pu accéder, par les échafaudages du transept sud, aux vitraux restaurés : grand moment d'émotion en admirant de tout près la baie 126, illisible il y a deux ans, car totalement obscurcie par les poussières, et aujourd'hui toute pleine de couleurs et se laissant de nouveau traverser par la lumière ! Une visite de l'atelier Claire Babet, qui a restauré la baie 126, a été suivie par les invités de la Fondation.



Les mécènes en visite à l'atelier Claire Babet.



*L'ingénieur du patrimoine et la conservatrice régionale des Monuments historiques observent le vitrail restauré.*

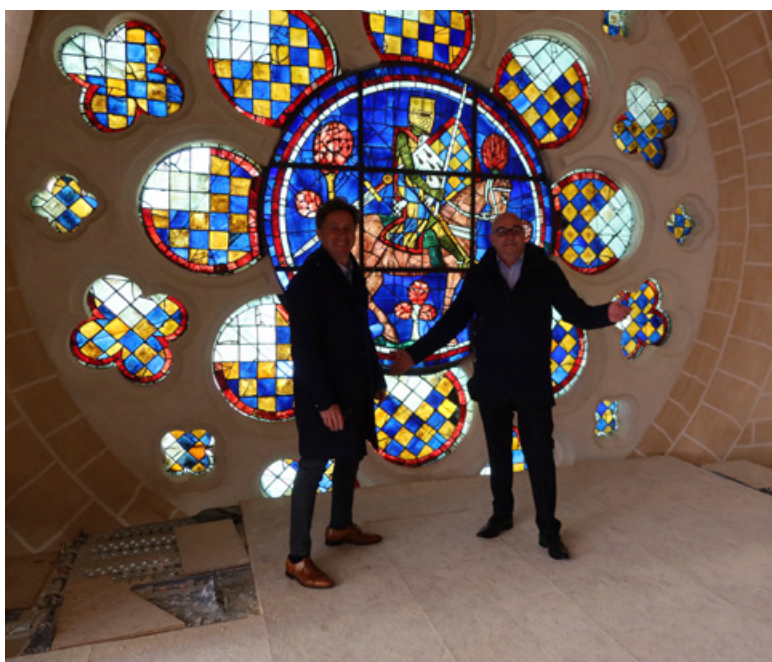
## LE CLUB DES BÂTISSEURS

Lors de cette visite, Bertrand Jallerat représentait aussi le Club des Bâisseurs, fondé en 2018 à Chartres pour contribuer à la sauvegarde de la cathédrale.

Bertrand et Nathalie Jallerat, ainsi que Thomas Louis, sont à l'initiative de ce projet, hébergé par Chartres, sanctuaire du Monde.

Ils ont su convaincre une dizaine d'entrepreneurs de la région chartraine de se rassembler pour apporter des fonds au titre du mécénat d'entreprise, devenant ainsi les « Bâisseurs d'aujourd'hui ».

L'engagement du Club des Bâisseurs a permis, avec une contribution de cent mille euros, la restauration de la baie 127, située dans le transept nord de la cathédrale. Cette baie vient d'être démontée et envoyée pour restauration chez un maître-verrier pour un an de travaux.



*Les mécènes devant la verrière restaurée.*

## CHARTRES, MILLE ANS DE PÈLERINAGE, REJOIGNEZ L'HISTOIRE !

**PLUS DE CENT BÉNÉVOLES SE SONT LEVÉS POUR FÊTER MILLE ANS  
DE GRÂCES MARIALES**

---

PÈRE EMMANUEL BLONDEAU,  
recteur de l'insigne basilique cathédrale Notre-Dame de Chartres

Les travaux de restauration progressent ; les initiatives spirituelles se renouvellent dans la cathédrale : elle est un lieu vivant qui communique à ceux qui y viennent paix et joie. L'un ne va pas sans l'autre. « Dans une cathédrale, il n'y a pas de culturel sans le cultuel ». Ainsi, de septembre 2024 à août 2025, nous voulons marquer une étape dans la vie spirituelle de notre cathédrale : nous organisons une année jubilaire, une année de fête.

Ainsi, à l'occasion de l'anniversaire de « l'église basse », construite par saint Fulbert, évêque de Chartres, nous voulons solenniser particulièrement les fêtes mariales, qui rythment la vie liturgique de la cathédrale, depuis la fête de la Nativité de la Vierge Marie le 8 septembre, jusqu'à son Assomption le 15 août et son couronnement, célébré le 22 août. Il s'agit pour les visiteurs, les pèlerins ou les paroissiens de redécouvrir Notre Dame qui nous donne son Fils, qui protège ses enfants sous son Voile, qui accompagne ceux qui se tournent vers elle.

Des commissions se sont mises en route pour élaborer le programme de l'année jubilaire : de nombreuses idées et propositions en termes d'événements, de parcours pour les pèlerins et les visiteurs se font jour. Le réaménagement de la crypte se précise. Des artisans et des artistes sont contactés.

Dans les semaines à venir, il s'agira de finaliser un programme précis des manifestations, le plan de communication, les nécessités d'infrastructure et de bénévolat pour accueillir visiteurs et pèlerins.

L'année jubilaire est pensée comme un tremplin pour développer la dimension de sanctuaire marial de l'insigne basilique Notre-Dame de Chartres.

Chacun pourra apporter sa contribution à la réussite de cette année en prenant sa place dans l'une des commissions ou en étant bénévole d'un jour ; en contribuant financièrement à telle restauration, ou en prodiguant un savoir-faire utile. Tous vous avez votre part à la Vie de la foi et du rayonnement de la cathédrale.

---

### Chartres, sanctuaire du Monde

16, cloître Notre-Dame, 28000 Chartres, France  
email : [chartres.csm@chartres-csm.org](mailto:chartres.csm@chartres-csm.org)  
site : [www.chartres-csm.org](http://www.chartres-csm.org)

*Lettre de l'association Chartres, sanctuaire du Monde - Décembre 2023*

*Directeur de la publication : Jean-François Lagier*

*Comité éditorial : Anne-Marie Palluel, Alain Malet, Philippe Cavart*

*Mise en page : Clarisse Robert, Pagissime*

*Crédits photographiques : Pp. 3-5-6-8-9 : D.R.A.C. Centre-Val de Loire, pp. 7-10-11 : atelier Peters, Paderborn, pp. 12-13 : C.I.V., pp. 14-15 : Philippe Cavart, p. 15 (photo du bas) : avec l'aimable autorisation de Thierry Semenoux, p. 16 : Laurence Franceschina, et l'aimable autorisation de L'Écho républicain, pp. 17-18 : Anne-Marie Palluel, p. 19 : Jean-François Lagier*

*ISSN en cours*